

VOS LETTRES

Quand les rencontres annuelles entre camarades s'éclaircissent

Le plaisir mélancolique d'une réunion d'anciens internes d'un collège ravive la présence des absents: tous nos profs disparus et nos camarades chaque année plus nombreux.

Cette assemblée hétéroclite de retraités, où objecteurs de conscience et colonels, agnostiques et curés, médecins et enseignants, fonctionnaires et industriels, socialistes et UDC bavardent, trinquent et ressassent les souvenirs d'une antique jeunesse commune, est ce bienfaisant interlude, cet entracte un peu surréaliste, cet armistice souriant où la vie quotidienne fait place à l'oubli provisoire de nos divergences, à l'amnésie reposante de nos dérivés réciproques qui nous ont rendus si différents.

Certes, nous étions déjà dissemblables, peut-être même

rioux pour une énième place au palmarès de fin d'année, ou pour un premier flirt, mais il y avait d'abord et surtout ce que nous découvrons ensemble dans les mêmes livres, avec les mêmes professeurs, dans les mêmes salles de classe, les mêmes sciences, les mêmes arts, et les mêmes repas dans le grand réfectoire.

Une amitié de copains (co-pain, com-pagnon = qui mange le même pain du corps et de l'esprit) résiste à l'usure du temps et se réveille soudain, même si la vie l'avait rendue oubliée ou somnolente.

Cette expérience commune a dû laisser une trace profonde pour que nous retrouvions, sans césure, la suite d'une discussion que nous avions commencée plus de septante ans auparavant. >>

MICHEL BAVAUD, TREYVAUX

Une double sage décision

Attention à ne pas tout mélanger avec la votation sur la RFFA du 19 mai... Les statuts fiscaux spéciaux pour des entreprises à vocation internationale? La Suisse doit impérativement les supprimer: il y va de l'égalité de traitement entre toutes les entreprises.

Compenser les pertes fiscales en renflouant le premier pilier, notre AVS, l'assurance sociale la plus égalitaire de Suisse, est totalement cohérent! L'argument des opposants selon lequel mélanger ces deux thèmes serait un bricolage antidémocratique ne résiste pas à l'analyse!

Ce projet RFFA est un soutien financier urgent et indispensable de deux milliards de francs par an: voilà qui nous donne du temps pour trouver une solution à long terme. Dès

la fin de cet été, le Conseil fédéral soumettra son nouveau projet de réforme de l'AVS au parlement et le mot de la fin reviendra, de toute manière, au peuple souverain. Mais là n'est pas l'objet de la votation du 19 mai...

Les fonds AVS a perdu plus d'un milliard de francs en 2017, le double en 2018. Si rien n'est entrepris, en dix ans, les réserves de notre AVS seront dilapidées. Le projet du 19 mai constitue un juste compromis qui permet d'apporter de sages réponses et des solutions rapides à deux dossiers majeurs.

S'y opposer pour une pure question de principe (unité de la matière non respectée) est tout simplement une grossière erreur. >>

PIERRE-ANDRÉ PAGE,
CONS. NATIONAL UDC,
CHÂTIGNAYE

Un choix vite fait le 19 mai

Pour ses adversaires, le projet AVS-fiscalité soumis au vote le 19 mai ne vaut rien, ou presque. Or ce qui est en jeu, c'est, d'une part, 2 milliards de francs par an pour consolider les rentes de l'AVS, financés de manière sociale et sans augmentation de l'âge de la retraite. D'autre part, une indispensable réforme de la fiscalité des entreprises mettant notamment fin aux statuts spéciaux et taxant davantage les dividendes et les grands actionnaires.

Depuis des années, la Suisse a été incapable de trouver une solution à ces deux dossiers

importants. Après une longue suite d'échecs, le Parlement fédéral a enfin élaboré un projet qui tient debout, issu d'un véritable compromis. Ce projet est appuyé autant à gauche qu'à droite, et aussi par les cantons, les villes, les communes et même par des syndicats.

Qu'apporment les opposants? Aucune solution susceptible de trouver une majorité. Entre rester immobiles encore longtemps ou faire enfin un pas en avant et dire oui le 19 mai, pour moi, le choix est vite fait. >>

ELIAS MOUSSA,
DÉPUTÉ PS, FRIBOURG

L'ACCÈS AUX IMAGES D'ARCHIVES

Grâce au concours de la Bibliothèque cantonale et universitaire, à Fribourg, et du Musée grüérien, à Bulle, la rubrique Souvenirs est régulièrement alimentée par des images tirées de leurs fonds iconographiques privés. Des milliers de photos sont accessibles sur www.fr.ch/bcu et www.musee-gruerien.ch. LIB

ARRÊT SUR IMAGE



Cérémonie de la distribution des couronnes lors de la 282^e édition du Tirage de Payerne, le 19 août 2018. Alain Wicht

L'égalité en politique

Dans sa lettre publiée le 1^{er} mai, le caissier de l'UDC bulloise laisse entendre qu'il n'est pas possible pour une femme de concilier carrière politique et maternité. Voilà qui laisse songeur...

Merci à ce bienveillant monsieur de se soucier de ces femmes qui, confrontées à un choix «cornélien» et un dilemme inextricable, doivent sacrifier l'une de leurs aspirations: soit devenir mère, soit politicienne professionnelle, deux occupations nobles qui lui semblent incompatibles.

Qu'il soit pourtant rassuré: de nos jours, une politicienne peut avoir des enfants, eh oui! La femme n'est plus réduite à assumer seule l'éducation de sa progéniture, à préparer les repas du patriarcat et le repos du guerrier.

Il serait bien, Monsieur le caissier, que vous mettiez à jour la comptabilité des conquêtes en faveur d'une plus grande égalité hommes-femmes. Vous verriez alors qu'un poste de conseillère communale professionnelle occupé par une mère n'est pas une utopie. >>

TATIANA SCHIBLER, LA TOUR-DE-TREME

Bulle, c'est Toula maintenant?

Bulle, une ville à la campagne... C'est le titre auto-proclamé de la cité sur son site internet. Personnellement, je proposerais plutôt: vile campagne ou Bulle immobilière. Oui, c'est moins vendeur.

Pourtant les vendeurs ce n'est pas ce qui manque dans la capitale grüérienne. Ils sont même assez nombreux à vous «offrir» un chevron dans le chef-lieu. Le projet immobilier de la Toula est l'une de ces offrandes. La Toula, à la croisée des chemins (expression également auto-proclamée).

Il me semblait pourtant que pour se croiser, il fallait un minimum de place. Comment le faire quand les immeubles se construisent quasiment sur le balcon du voisin ou sur la chaussée? A l'heure de la mobilité douce, où passeront les vélos et autres bus sur cette étroite croisée des chemins? Densifier, c'est une vraie

nécessité. Entasser, c'est malheureusement à Bulle la réalité.

Si ces «investisseurs» décidaient de louer eux-mêmes dans les immeubles qu'ils font pousser, ils désineraient assurément de nouvelles priorités: davantage d'espaces verts, de places, de lieux de rencontres et de terrains de jeux de dimensions humaines pour les enfants (non, un clapier à lapin n'est pas considéré comme une taille humaine). Des investissements raisonnables, je les rassure: des tables, une place de jeux ou un coin barbecue ne devraient pas trop gruger leurs dividendes.

Assurément la ville de Bulle a des obligations, mais les professionnels de l'immobilier qui transforment la ville doivent aussi prendre leurs responsabilités dans l'optique d'un développement durable et harmonieux. >>

FLORIAN KILCHOR,
PONT-LA-VILLE



SOUVENIRS

Le lac Noir.

© BCU Fribourg. Fonds Mülhauser, carte prêtée par M. Louis-Aloys Yerly, Treyvaux

RÈGLES DU JEU

>> Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète, rue, localité et surtout numéro de téléphone (aussi pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.

>> Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions sont refusés.

>> La rédaction rédige le titre des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont signés du nom de l'auteur. LIB